

Serviable et compétent

René Meertens

Guide anglais-français de la traduction

Paris, TOP éditions, 1999

Cet ouvrage à relier plastifiée souple, maniable, d'un volume commode, n'est pas un dictionnaire. C'est avant tout le fruit du travail d'un homme, René Meertens, traducteur chevronné de documents émanant d'organismes divers, publics et privés, d'articles de presse, d'ouvrages didactiques. Nous avons entre les mains, en quelque sorte, le carnet de bord d'un professionnel. Aucune prétention à l'exhaustivité ; mais cherchez « *pattern* », et vous trouverez 51 propositions ! Ensuite, pour continuer à explorer le même article, viennent les exemples (au nombre de 16 pour le sens 1 du mot « *pattern* », c'est-à-dire le sens abstrait) ; on va de « *consumption patterns* » (habitudes de consommation) à « *a consistent pattern of disregard of safety regulations* » (une violation systématique des règles de sécurité).

On a parfois l'impression de téléphoner à un vieux copain et de lui demander : « Au fait, comment traduirais-tu ça, toi ? » Ou alors : « Toi qui connais l'Irlande, sais-tu ce que c'est qu'un TD ? » Et la réponse arrive (sans l'accent, malheureusement ; les prononciations ne sont pas indiquées) : « Un *Teachtaí Dála*, bien sûr ; un député, si tu préfères ! »

Je voudrais aussi citer, avec ses 65 exemples répartis sur neuf paragraphes, l'entrée « *community* », qui révèle une fine réflexion sur un champ sémantique si vaste qu'il n'a aucun équivalent français, même approximatif, « communauté » n'étant que la moins fréquente (sans doute) des traductions possibles.

La pratique professionnelle est toujours présente : il s'agit, ni plus ni moins, de trouver et de proposer quelques solutions, aussi bonnes que

possible, aux innombrables problèmes qui jalonnent la journée du traducteur. D'ailleurs, on est tenté de rajouter dans la marge ses occasionnelles trouvailles, parfois liées au domaine spécifique où l'on exerce son activité.

R. Meertens n'est pas un littéraire ; ni l'anglais élizabéthain ni même celui du XIX^e siècle n'ont leur place dans son ouvrage. Si l'on y trouve des métaphores, elles ne ressortissent pas au domaine de la création, mais à celui des lieux communs : par exemple, « *to put on the back burner* » = « mettre en veilleuse (un projet) », que je ne connaissais pas. Les disciplines privilégiées par l'auteur sont « l'économie, le commerce, la gestion, les finances, la banque, le droit, la politique, l'enseignement, l'informatique, etc. » Pourtant, bien des traducteurs littéraires pourront y trouver leur compte, tant il est vrai que les romans sont souvent situés *hic et nunc* et font référence avec précision aux aspects les plus inattendus de la vie contemporaine. Et... tiens ! Que propose donc R. Meertens pour « *non-fiction* » ? « Œuvres documentaires » : ce n'est pas si bête. À plus forte raison, donc, les traducteurs d'œuvres documentaires gagneront à se procurer le *Guide anglais-français de la traduction*, un vrai guide, serviable et compétent.

Sophie Mayoux